

Mercredi 2 décembre 2020

Seix. Ariège : Les tournées scolaires, la bonne note du confinement



Deux classes de 5e et deux de 4e ont pu voir "Au non du père", au collège de Seix.

Ahmed Madani est un des poids lourds de la scène française. Sa compagnie basée à Pantin, en région parisienne, aurait dû être en Belgique du 7 au 28 novembre pour jouer "Incandescences", sa dernière création. Une tournée à 100 000 euros ! Mais la fermeture des théâtres l'a contraint à renoncer. Au lieu de partir vers le nord avec toute sa troupe, il a mis cap au Sud, à l'appel de Carole Albanèse.

La directrice de l'Estive lui a proposé 17 représentations dans quatre collèges de l'Ariège. En échange, le gîte et le couvert, les frais de déplacement bien sûr, et un cachet pour lui et Anissa, la comédienne appelée à jouer "Au non du père". Pas amer pour deux sous, Ahmed a dit "banco". Et avec le sourire encore ! Car pour le célèbre metteur en scène, l'essentiel est ailleurs : "Cette tournée en Ariège, même dans une forme légère, permet à la compagnie de rester en contact avec le public. Et ça, c'est très important. Même si, financièrement, c'est un contrat modeste pour nous, ça permet à des jeunes de continuer à voir des spectacles. C'est aussi ce qui nous motive. Nous artistes, on n'existe pas sans spectateurs. C'est un vrai partage. Alors, je dirais que la solidarité, elle est dans les deux sens."

Une mission d'intérêt général pour le collège de Seix et l'Estive

François Montlaur, le principal du collège de Seix, acquiesce. Favoriser l'accès à la culture est dans l'ADN de son établissement qui accueille 136 élèves du Couserans. "Ce lien avec l'Estive et le monde de la culture est une tradition chez nous. On amène les enfants à huit spectacles dans l'année, deux par an et par niveau, de la 6e à la 3e. Et souvent en nocturne, à Foix, où ils se retrouvent avec les gens qui ont payé leur place, comme n'importe quel spectateur. Mais là, évidemment, avec le confinement, les spectacles avaient été annulés. Quelle joie, donc, quand Carole Albanèse m'a appelé à la rentrée des vacances de Toussaint. Cela n'a pas choqué les élèves du tout d'avoir un spectacle en classe en ce moment. La seule différence pour eux, ce sont les masques sur le nez. Mais ils sont habitués. On organise des résidences d'artistes chaque fois qu'on le peut. Là, la distanciation était respectée. Il n'y a pas eu de problème. Les enfants étaient même encore plus en demande que d'habitude. Il y a déjà une forme d'évasion à travers un spectacle. C'est encore plus vrai avec le confinement. La culture, c'est une ouverture sur la vie, le monde. Sur le regard d'un autre."

C'est aussi une "mission d'intérêt général" pour Carole Albanèse qui apprécie ces paroles. "Que l'Estive reste la scène nationale de tous les Ariégeois, un lieu accessible à tous", voilà sa mission. Elle s'y emploiera encore la semaine prochaine. Au programme, du 7 au 11 décembre, un spectacle étonnant de dessin sur sable dans trois écoles et un Alaé du département. Ah, s'il suffisait de retourner le sablier pour que la Covid ne soit plus qu'un mauvais souvenir, balayé par le temps comme autant de grains de sable emportés par le vent !